



En savoir plus

Habitat de la cigogne blanche

Habitat d'origine

À l'origine, la cigogne blanche était répandue sur les plaines inondables naturelles le long des vallées fluviales. La dynamique de l'eau joue ici un rôle particulier : l'inondation périodique des zones riveraines assure une végétation basse et des habitats amphibies dotés d'une grande diversité d'espèces. Ce genre de paysage ouvert permet à la cigogne, ce grand échassier, de bien courir. Il lui facilite également la chasse car il rend les proies faciles à découvrir et à saisir.



Cette cigogne blanche a capturé un mulot dans la végétation basse.

Les forêts et les autres régions à forte densité de végétation ne constituent pas un habitat optimal pour la cigogne blanche. Aujourd'hui, on la voit surtout dans des pâturages ouverts et des prés, riches en toutes sortes d'espèces et qui leur fournissent de bonnes ressources alimentaires.

Changements dans l'habitat

Ces dernières décennies, l'habitat de la cigogne a beaucoup changé, principalement du fait d'interventions humaines. Les plaines et marais ont été asséchés. Les rivières ont été rectifiées et canalisées. En conséquence, les inondations périodiques se sont raréfiées voire ont disparu, tandis que le niveau de la nappe phréatique est en baisse.

À l'origine, la cigogne vivait principalement sur des plaines inondables dont les rives étaient régulièrement immergées.

La baisse du niveau des eaux souterraines causée entre autres par la canalisation des rivières, détruit l'espace vital de la cigogne.



La canalisation des rivières détruit l'espace vital des cigognes.



De même, les terres cultivées intensivement n'offrent aucune nourriture à la cigogne.

Dès lors, les habitats favorables offrant à la cigogne une nourriture en suffisance se font rares un peu partout.

En même temps, la cigogne reste un parfait exemple d'adaptation réussie aux humains et à leur paysage cultivé. Aujourd'hui encore, elle aime à s'installer près de rivières relativement naturelles et souvent peu peuplées. Les quelques zones humides restantes sont également très importantes pour l'habitat de la cigogne.

La cigogne est très adaptable et peut ainsi survivre dans un environnement altéré.

Par ailleurs, la cigogne est capable de survivre dans les divers endroits du paysage agricole moderne. Nombre d'entre elles cherchent leur nourriture dans les pâturages à faible densité de bétail. Elle savent aussi tirer profit des travaux agricoles : pendant les foins, les récoltes et surtout les labours, vers de terre, insectes et petits mammifères sont refoulés de la terre ou sont effrayés, ils fournissent alors une nourriture consistante durant une courte période. Mais ces travaux n'ayant lieu qu'environ deux fois l'an, ils ne constituent pas une subsistance fiable en permanence. En effet, durant la période de végétation, les surfaces agricoles ne sont pas très attrayantes pour la cigogne. C'est à cette époque que les jachères gagnent en importance pour son approvisionnement.



La cigogne capture des masses de vers de terre derrière les tracteurs au labour.



Les champs en friche sont importants pour l'alimentation de la cigogne.

Les terres cultivables ne sont attrayantes pour les cigognes qu'à condition qu'elles soient richement structurées mais petites, qu'elles soient bordées de bandes latérales inutilisées et qu'elles contiennent peu d'engrais et de biocides. Ces surfaces cultivées extensivement offrent à la cigogne une grande diversité de nourriture.

Les jachères et les pâturages extensifs permettent aux cigognes de se nourrir aussi sur les zones agricoles.

L'histoire de la cigogne blanche en Suisse

Dans la première moitié du 20ème siècle en Suisse, la population des cigognes blanches a chuté de façon spectaculaire. Les raisons étaient nombreuses. D'une part, beaucoup de jeunes cigognes sont mortes dans des périodes successives de froid et d'humidité. La reproduction était donc souvent compromise. D'autre part, l'habitat se restreignait peu à peu : on canalisait les rivières et cours d'eaux, on drainait les zones

En 1950, plus une seule cigogne ne vivait en Suisse.

Partenaires:



humides et du fait de la mécanisation de l'agriculture, la diversité des espèces campagnardes a été considérablement réduite. Aux alentours de l'an 1900, près de 140 couples de cigognes couvaient en Suisse. Vingt ans plus tard, il n'en restait qu'une cinquantaine et enfin, en 1949, le dernier couple a été observé. L'année suivante, son nid aussi était déserté.

En 1948, Max Bloesch lançait un programme de réintroduction de la cigogne blanche dans une colonie à Altreu. Après des premiers échecs, plus de 200 couples ont à nouveau couvé en Suisse pour la première fois en 2005.

Grâce au programme de réintroduction et aux mesures de conservation qui en découlent, de nombreuses cigognes vivent aujourd'hui en Suisse.



Un couple de cigognes au nid.



Un adulte nourrit ses petits.

Pour qu'à l'avenir aussi les cigognes survivent chez nous, il faut avant tout que leurs habitats soient entretenus et restaurés. La société "Cigogne Suisse" a élaboré dans ce but le "[Plan d'action Cigogne blanche Suisse](#)". Le but de tout ses efforts : permettre à long terme une population naturelle de cigognes blanches en Suisse.

Texte :

Dr H. Schulz, Cigogne Suisse

Photographies :

Cigogne et mulot : © Mirko Graul / Shutterstock.com

Rivière canalisée : © Daria Lehmann, GLOBE Suisse

"Herbicide" de [noorajala](#), licence [CC BY-NC-ND 2.0](#)

"Ploughing" de [Mark Robinson](#), licence [CC BY-NC 2.0](#)

Cigogne sur la friche : © Margrith Enggist

Couple de cigognes au nid : © Liliane Ballaman.

Une cigogne nourrit ses petits : © Liliane Ballaman

Partenaires:

